

La Rumeur

Édition de novembre 2009



Collaboration spéciale
avec le camping La Tuque



À venir:
un colloque pour les jeunes



Poursuivre ses études à La Tuque
Comment choisir la bonne formation
Bonne nouvelle pour IDÉO 16/17
Le 16 novembre, entreprends-toi

De la «job», il y en a !



Mentorat d'affaires



Servez-vous,
c'est gratuit!

UN VENT DE POSITIVISME SOUFFLE SUR LA TUQUE ! DE LA « JOB », IL Y EN A.!!!



Sous une nouvelle formule se tenait, le 30 septembre dernier, un véritable Marathon de l'emploi « téléphonique » où 15 personnalités de la région sont venues contacter, dans les bureaux du Carrefour jeunesse-emploi, un total de 275 employeurs locaux pour connaître leurs besoins en main-d'œuvre.

Gare à ceux qui se plaisent à dire qu'il n'y a pas de « jobs » à La Tuque... Ce sont 105 emplois qui ont été dénichés cette journée-là : postes spécialisés, non spécialisés, à temps plein ou à temps partiel, permanents, saisonniers... De quoi plaire à tout le monde!

Justement, en parlant de monde, il y en a eu au CJE les 1er et 2 octobre. Ces deux journées furent entièrement consacrées à tous les chercheurs d'emploi intéressés à consulter les offres recueillies. Environ 55 personnes ont passé nos portes à ces dates précises, et le compte n'a cessé d'augmenter la semaine suivante... Comme quoi il y a des gens qui veulent travailler!

Fait inquiétant par contre : beaucoup d'employeurs ont mentionné lors de nos appels qu'il était difficile pour eux de recruter des employés spécialisés; tendance que nous avons également observée parmi nos visiteurs qui sont, pour la plupart, justement repartis avec des offres non spécialisées. De ce fait, nous rappelons à tous nos lecteurs l'existence de projets comme « Place aux jeunes » et « Avenir Haut St-Maurice ». Il est de notre devoir à tous, comme membres de la communauté, d'encourager nos jeunes à revenir travailler chez eux après leurs études et d'initier de futurs résidents au plaisir de demeurer dans notre belle ville!

En terminant, l'équipe de Carrefour jeunesse-emploi remercie chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de cet événement. Un gros merci à mesdames Doris Bérubé (Hydro-Québec), Sonia Cloutier (Société d'aide au développement de la collectivité), Manon Côté (Banque Nationale), Célyne Dufour (Ville La Tuque), Chantal Fortin (Société d'aide au développement de la collectivité), Marylène Fortin (Centre local de développement), Sylvie Francoeur (École forestière La Tuque), Hélène Langlais (Chambre de commerce) et Isabelle Voyer (Avocate), ainsi que messieurs Patrice Arvisais (CFLM), Gilles Boisclair (Caisse Populaire de La Tuque), Jacques Fraser (Centre de santé et de services sociaux du Haut-St-Maurice), Gilles Renaud (École forestière La Tuque), Michel Scarpino (L'Écho de La Tuque) et Yves Simard (Centre local de développement).

Julie Noël, conseillère en emploi



Le hall d'entrée du CJE s'était fait une beauté pour l'occasion



Monsieur Gilles Boisclair, une des personnalités qui a donné de son temps lors de l'évènement

Colloque « Mon avenir chez nous »

Spécialement pour les étudiants du 4e et 5e secondaire



Le colloque «Mon avenir chez nous» est de retour en force cette année pour les étudiants de 4e et 5e secondaire. En effet, c'est avec engouement que le comité s'affaire à préparer cette journée qui se veut l'occasion unique pour les participants de découvrir les diverses possibilités d'avenir dans le Haut St-Maurice. Afin que l'événement reflète vraiment les intérêts et besoins de la clientèle ciblée, Dominic Caron, étudiant du 4e secondaire et Jessica Munger, qui est présentement en secondaire 5, ont généreusement accepté de me prêter main-forte. Je tiens d'ailleurs à les remercier très sincèrement.

Le colloque, qui aura lieu le vendredi 22 janvier 2010, poursuit les objectifs suivants : informer les jeunes des besoins futurs en terme de main-d'œuvre à La Tuque, leur faire découvrir des côtés de la ville jusqu'alors inconnus et susciter leur intérêt à revenir s'établir à La Tuque après leurs études postsecondaires. Le développement du sentiment d'appartenance à La Tuque est certainement un des objectifs les plus importants. En effet, nous désirons leur démontrer que la région a besoin d'eux, qu'une place les attend et que sans eux, la région ne pourra continuer de se développer. C'est d'ailleurs pour toutes ces raisons que plusieurs partenaires et collaborateurs acceptent de s'impliquer dans ce projet.

Le colloque «Mon avenir chez nous» consistera plus précisément en une journée remplie d'activités dynamiques. Les thèmes abordés seront : l'histoire de la ville, les besoins de main-d'œuvre d'ici 2015, les projets de développement économique et les aspects positifs de la vie à La Tuque. Avec la nomination d'un nouveau conseil municipal, il ne fait aucun doute qu'une rencontre avec les élus serait aussi très souhaitable. La première édition de l'événement avait attiré 18 participants qui, unanimement, avaient beaucoup apprécié leur journée. Voici d'ailleurs un commentaire suite qui résume bien la satisfaction des participants :

« Je n'étais pas très attirée par cette activité, mais une amie m'a convaincue d'y aller et j'avoue que je ne regrette absolument rien. Si c'était à recommencer, je le referais sans aucun doute. Les activités étaient amusantes et enrichissantes!!! J'espère que d'autres gens vont venir si cette activité a lieu encore l'année prochaine, car ça vaut le coût de participer à cette journée. Nous étions vraiment une belle gang et nous avons bien ri. »

Nous entendons trop souvent dire qu'il n'y a pas « grands choses » pour les jeunes à La Tuque et que les jeunes ne s'intéressent à rien. FAUX! Avec mon expérience avec eux, je peux vous assurer qu'ils sont une source d'inspiration fort motivante et qu'ils n'hésitent pas à s'impliquer positivement lorsqu'on leur fait confiance. L'événement «Mon avenir chez nous» est un bel exemple d'une activité spécialement conçue pour eux. Alors, passez-leur le mot! Pour s'inscrire, il suffit de me contacter au 819-523-9274, et ce, au plus tard le 15 janvier 2010. Les étudiants intéressés peuvent aussi en parler avec Dominic Caron et Jessica Munger à l'école, ils pourront prendre leur inscription. Aussi, une rencontre est prévue dans l'ensemble des classes d'étudiants de 4e et 5e secondaire des écoles Champagnat et La Tuque High School. Un formulaire d'inscription leur sera alors distribué. Aucuns frais ne sont reliés à la participation au colloque, tout est gratuit. Mon avenir chez nous, un colloque qui promet!

Le colloque «Mon avenir chez nous» fait partie des différents services offerts par le programme «Place aux jeunes» dont la mission vise essentiellement à favoriser l'établissement de jeunes sur le territoire du Haut St-Maurice. Pour en connaître davantage sur «Place aux jeunes», je vous invite à vous rendre au www.cje-hsm.qc.ca/paj.html

Josée Duchemin

Agente de migration Place aux jeunes/Desjardins



Souper de clôture



Débat argumentaire sur la vie en région

Continuer ses études à La Tuque... quels sont mes choix?

Que vous soyez un adolescent ou un adulte, choisir de suivre une formation implique de nombreuses réflexions. Vous devez d'abord penser aux domaines d'études : suis-je intéressé par une profession en santé, en mécanique, en conduite, en communication, en comptabilité? Puis, vous devez définir votre niveau d'études : un diplôme d'études professionnelles, une formation technique collégiale, des études universitaires, ou même des formations offertes par des employeurs spécialisés dans un domaine quelconque...

Par la suite, vous vous devez d'être réaliste quant à vos choix; est-ce que je détiens les préalables requis pour l'admission au programme que j'ai choisi? Un diplôme d'études secondaires, des cours spécifiques, des tests de classement linguistique, des tests physiques, sont tous des éléments qui peuvent être exigés afin d'offrir l'accès au programme d'études.

Le critère géographique peut également avoir une grande influence sur votre choix de formation. Que ce soit pour des raisons familiales, financières, sociales ou personnelles, plusieurs Latuquois choisissent de poursuivre leurs études à La Tuque, et certains viennent même s'installer sur le territoire afin de suivre une formation.

Mais quelles sont ces formations offertes à La Tuque?

La formation secondaire générale est dispensée par deux écoles : l'École secondaire Champagnat qui offre l'enseignement francophone, et le La Tuque High School qui voit à l'éducation en anglais. L'École forestière de La Tuque offre aussi les cours du secondaire, mais sous une formule de cheminement individuel. Plusieurs de leurs étudiants sont à terminer leurs études secondaires afin de décrocher leur DES, tandis que d'autres complètent des cours afin d'acquérir des préalables à des programmes de niveau collégial.



L'École forestière de La Tuque offre aussi des formations professionnelles. Dans le domaine de la foresterie par exemple, l'équipe de l'École forestière dispense les cours de Protection et exploitation de territoires fauniques, Abattage manuel et débardage forestier, Aménagement de la forêt ainsi que Conduite de machinerie lourde en voirie forestière. Ces DEP sont d'une durée variable et débutent également à des dates distinctes. D'autres DEP sont également offerts dans les murs de cet établissement, faisant suite à des ententes avec Emploi-Québec et des centres de formation professionnelle. L'inscription pour les formations en Comptabilité ou en Secrétariat est continue jusqu'en mars 2010, et la formation en Santé, assistance et soins infirmiers a débuté avec son premier groupe en août 2009. Afin de bien s'informer sur les modalités d'inscription pour un de ces programmes, il vous faudra contacter directement l'École forestière au 819 676-3006.

Pour ce qui est des études collégiales, le Centre d'études collégiales (CEC) de La Tuque, affilié au Collège Shawinigan, offre depuis 2003, une formation générale à bon nombre de Latuquois. Depuis son inauguration, le CEC a diplômé une cohorte en Gestion financière informatisée, et diplômera sa deuxième cohorte en Soins infirmiers au printemps 2010. Outre ces formations, le CEC offre des possibilités intéressantes pour la formation collégiale générale : Accueil et intégration, Sciences humaines et Sciences de la Nature. D'ailleurs, ces programmes d'études préuniversitaires peuvent être très intéressants si vous vous dirigez éventuellement vers une formation universitaire. Au point de vue économique, vous sauvez des années d'études sans les frais d'hébergement et de transport, en plus de la possibilité de maintenir un emploi obtenu au cours des études secondaires. Pour ce qui



Collège
Shawinigan

Pour construire l'avenir
ensemble!



est de l'apprentissage, vous n'aurez pas à vous adapter à un nouveau milieu de vie et pourrez, sans ce stress supplémentaire, ajuster vos méthodes de travail à celles requises au collégial. Il est reconnu que l'insécurité vécue par la plupart des finissants du secondaire dans leur passage au prochain niveau d'études est de beaucoup amoindrie s'ils sont encore dans leur milieu d'appartenance.



Finalement, des cours par correspondance sont également accessibles pour les Latuquois, et ce, à tous les niveaux d'études. La Commission scolaire de La Rivieraine offre les cours généraux du secondaire pour l'obtention du DES tout comme des formations professionnelles (DEP) en Secrétariat, Comptabilité et Secrétariat médical. Au collégial, c'est cegep@distance qui offre une panoplie de formations générales et quelques formations de niveau technique aux étudiants. TÉLUQ est l'organisme qui coordonne l'enseignement universitaire par correspondance. De plus, les universités, comme l'Université Laval, offrent certains cours par correspondance à leurs étudiants afin de limiter les déplacements.

En somme, dépendamment de la formation que vous aurez choisie dans le cadre de votre processus d'orientation, vous pourrez entamer ou même compléter une formation postsecondaire en demeurant à La Tuque. Si vous le souhaitez, le Carrefour jeunesse-emploi met à votre disposition un centre de documentation complet, et vous pouvez également demander l'accompagnement d'une conseillère en information scolaire et professionnelle. Venez visiter nos locaux ou prenez rendez-vous au 819 523-9274. Votre projet de formation est peut-être plus accessible que vous ne le croyez!

Charlene Bolger, CISEP

Sudoku

Remplissez les cases vides avec les chiffres de 1 à 9, de telle sorte qu'ils n'apparaissent qu'une fois par ligne, par colonne et par carré de 3x3 cases.

		6			2			1
	2			1		6	9	4
		1		6	4		2	
2					1	8		7
	7	3		5		9	6	
8		4	7					5
	5		8	7		4		
3	1	9		4			8	
4			1			2		

4	8	7	1	9	6	2	5	3
3	1	9	2	4	5	7	8	6
6	5	2	8	7	3	4	1	9
8	6	4	7	2	9	1	3	5
1	7	3	4	5	8	9	6	2
2	9	5	6	3	1	8	4	7
7	3	1	9	6	4	5	2	8
5	2	8	3	1	7	6	9	4
9	4	6	5	8	2	3	7	1

www.sudoku.com

Un plateau de travail fort intéressant pour les participants de Jeunes en action



Depuis la mi-septembre, et ce, jusqu'à la fin d'octobre, les participants du projet «Jeunes en action» ont eu la chance d'effectuer divers travaux manuels sur un plateau de travail en partenariat avec le Camping La Tuque.

En effet, cette entreprise latuquoise a cru en la capacité de nos jeunes voulant s'intégrer au marché du travail. En fait, le camping nous a ouvert ses portes afin de permettre aux jeunes d'explorer différents métiers et par la même occasion, de se découvrir et développer leur plein potentiel.

Tout d'abord, les jeunes ont fait la visite du camping sur lequel ils allaient travailler. Ils ont eu une surprise quant à la superficie de ce dernier. Lors de cette visite, je leur ai aussi demandé de m'énumérer les travaux d'entretien qui pouvaient être effectués sur le site. À ma grande surprise, ils ont su déterminer la nature des travaux qui étaient à faire. En fait, le plus beau dans ce plateau de travail, c'est que les jeunes ont été jumelés avec des travailleurs saisonniers qui avaient de l'expérience. Ils ont pu apprendre aux côtés de gens expérimentés, et ce, dans différents domaines. Que ce soit des bûcherons, des mécaniciens, des hommes de maintenance ou même, des contremaîtres, les jeunes ont eu des modèles pour les guider et leur montrer le travail. Ces 6 jeunes ont pu développer leurs compétences avec des gens passionnés pour le Camping La Tuque.

Les travaux ont donc commencé lors de la fermeture du Camping. Au tout début, nous avions deux participantes et trois participants, puis un autre s'est ajouté en cours de route. Tous y ont trouvé du travail selon leur capacité. Si une fille voulait expérimenter la mécanique, elle n'avait qu'à le verbaliser et le responsable lui faisait vivre une expérience dans ce domaine.

Les jeunes étaient rayonnants lorsqu'ils étaient en action sur ce plateau de travail. Que de beaux sourires auxquels j'ai eu droit lorsque j'allais les voir pour m'assurer que tout allait bien! C'était vraiment merveilleux de les voir travailler tout en s'amusant avec le personnel et ils ont su développer une belle complicité avec leur « coach ». Beau temps, mauvais temps, les jeunes y étaient! Rares furent les bougons, mais bon... cela peut faire partie du travail. On ne fait pas toujours ce que l'on aime, mais l'important, c'est d'apprendre. Par contre, les participants que j'ai rencontrés et qui s'y plaisaient un peu moins que les

autres ont quand même su y trouver leur compte. En fait, ils ont appris que c'est en se parlant qu'on se comprend.



Voici quelques commentaires des participants sur cette belle expérience qu'ils ont pu vivre au cours des dernières semaines.

David : *J'ai bien aimé notre expérience au Camping et plus particulièrement, les tâches en lien avec le métier de bûcheron.*

Fallonne : *J'ai découvert certaines choses sur moi. J'ai appris à m'exprimer davantage. Dans cette expérience, je me suis surpassée et je suis fière de moi.*

Steve : *J'ai bien aimé ça. Par contre, j'aurais aimé en apprendre davantage par exemple, apprendre à faire l'entretien des véhicules et des emplois que nous avons moins la chance de voir.*

Étienne : *Le plateau de travail au Camping La Tuque a vraiment bien été. J'ai adoré vivre cette expérience. Merci à Mario et Serge qui nous ont bien encadrés.*

Paul-Guy : *J'ai vraiment aimé travailler aux côtés de ces gens. J'ai beaucoup appris et ça été une partie de plaisir de participer au plateau de travail du Camping La Tuque.*

Claudia : *Ce plateau de travail m'a permis de découvrir ce dans quoi j'étais à l'aise et ce dans quoi je l'étais moins. J'ai dû développer certaines choses afin d'améliorer mon rendement au travail.*

En terminant, je tiens à féliciter ces participants qui ont su démontrer une belle ouverture d'esprit. Bravo la gang, je suis fière de ce que vous avez accompli.



Merci aux propriétaires du Camping La Tuque qui ont permis à ces jeunes de grandir à travers ce beau plateau de travail.

Marie-Eve Laflamme
Intervenante IDÉO/
JEA

34 % de chance de réussite en affaires ou 73 %? Pour quelle probabilité opteriez-vous?

Depuis le 2 septembre dernier, les entrepreneurs et gestionnaires de la région peuvent choisir entre ces deux probabilités de réussite grâce à la nouvelle cellule de mentorat d'affaires latuquoise. C'est devant plus d'une trentaine d'intervenants politiques, économiques et médiatiques que le Carrefour jeunesse-emploi (CJE) a dévoilé en grande pompe ce tout nouveau service. Le CJE souhaite ainsi faciliter la croissance des entreprises en augmentant leur taux de survie.



Quelques-uns des intervenants ayant assisté au lancement de la cellule de mentorat d'affaires, le 2 septembre dernier.

Concrètement, ce programme est une relation humaine vécue par une personne ayant d'importants acquis et riche d'expérience dans le milieu des affaires (le mentor), qui accompagne bénévolement le dirigeant d'une entreprise ou d'un organisme (le mentoré) dans le développement de ses connaissances et de son savoir-être en entrepreneuriat afin de réaliser avec succès son projet d'entreprise.

Le rôle du mentor face à son mentoré est de l'écouter et de le questionner, de le soutenir à recadrer les problèmes vécus, de l'accompagner à identifier les solutions possibles, de l'encourager, de partager son sens critique, de donner une rétroaction sur la performance et évidemment, de respecter la confidentialité des échanges entre les deux parties. En aucun moment, celui-ci ne pourra imposer ou prendre une décision à la place de son mentoré. Comme le dit si bien l'adage : « Donne un poisson à un homme qui meurt de faim et tu ne feras que repousser sa mort. Par contre, apprends-lui à pêcher et il saura se nourrir pour le reste de ses jours. ». Le rôle du mentor est bien entendu de montrer à pêcher à son mentoré!

Pour sa part, la personne qui adhère à la cellule de mentorat latuquoise accepte d'être accompagnée dans le but d'améliorer ses compétences. Elle adopte une attitude positive face à la relation, agit selon l'éthique du programme et est transparente face à son mentor. En tout temps, le mentoré demeurera le seul responsable de ses actes et de ses décisions. Généralement, la fréquence des rencontres est mensuelle ou selon l'entente prise entre les deux parties.



Tommy Déziel, coordonnateur de la cellule, Karine Pérusse, directrice générale de l'organisme porteur du programme, Marie-Josée Hébert, chef mentor et Nicolas Boucher, directeur adjoint du service de mentorat d'affaires à la Fondation de l'entrepreneurship.

Créé en 2000 par la Fondation de l'entrepreneurship, ce programme a permis plus de 3600 jumelages mentors-mentorés à travers le Québec. Il est actuellement reconnu comme l'une des mesures les plus efficaces pour assurer l'encadrement des femmes et des hommes d'affaires et par conséquent, assurer la survie de leurs entreprises. En effet, 73 % des entreprises appartenant à des personnes qui sont accompagnées par un mentor passent le cap des 5 années d'existence, contre une moyenne de 34 % des entreprises au Canada.

En terminant, il est à noter que le service de mentorat d'affaires est offert à tous les entrepreneurs et les gestionnaires, et ce, peu importe l'âge du demandeur. Pour plus d'information ou pour recourir au service d'un mentor, tout entrepreneur ou gestionnaire peut en faire la demande, contactez-nous au CJE au 819-523-9274.

Tommy Déziel,
agent de sensibilisation à l'entrepreneuriat

Comment choisir la bonne formation?

Comment prendre la bonne décision en période d'indécision?!



Choisir son domaine d'études n'est pas chose facile. De nombreux facteurs sont à considérer pour prendre en fin de compte la bonne décision. Au collégial comme à l'université, un étudiant sur trois changera de programme en cours d'études. Alors, comment faire pour ne pas se tromper et gaspiller temps et argent? Là est la question!

Peut-être est-ce la première fois que vous avez à gérer ce genre d'indécision. Qu'à cela ne tienne – votre vie en sera remplie alors aussi bien vous y préparer tout de suite! Loin d'être agréable, l'indécision amène cependant la réflexion et demande à faire les recherches qui s'imposent lorsque vient le temps de prendre une décision de cette importance. À ce propos, vous trouverez peut-être l'information du milieu scolaire indéchiffrable, et la multitude de cours vous fera possiblement douter. Dès lors, il serait primordial d'entamer un questionnement portant à la fois sur vos aspirations, le temps que vous souhaitez consacrer à vos études avant l'entrée sur le marché du travail, les efforts que vous êtes en mesure de fournir (il est reconnu que certains programmes sont plus exigeants que d'autres), votre budget (prêts, bourses, travail étudiant...), votre envie ou non de déménager...

Vous avez repassé maintes et maintes fois ces questions dans votre esprit et l'hésitation perdure? Non seulement c'est humain, mais c'est normal! Alors que certains sont impulsifs, d'autres ne cessent d'hésiter et d'un côté comme de l'autre, les bons comme les mauvais choix sont possibles. Et si, en cours de route vous réalisez que vous avez opté pour un programme qui ne vous convenait pas, il vous sera toujours possible de vous réorienter. Quoi qu'il en soit, obtenir un avis extérieur peut se présenter comme étant la meilleure avenue si vous avez l'impression de tourner en rond et que l'anxiété vous ronge. Vos parents, qui contribuent peut-être financièrement à vos études, peuvent être de précieux collaborateurs à l'atteinte de vos objectifs. Comme l'expression le dit si bien : « ils ont vu neiger » et peuvent vous connaître suffisamment pour vous aider à prendre une décision éclairée.

Cependant, une discussion constructive avec eux est de mise dans une telle situation. Vos parents, comme vous, doivent s'ouvrir aux alternatives proposées par l'autre et tous doivent garder le cap sur l'intérêt commun d'en arriver à la meilleure alternative pour vous. Vu la teneur et les enjeux de cette discussion, il est possible que chez vous, comme dans bien des familles, ces discussions deviennent houleuses, chaque partie étant campée sur sa position. L'envers de la médaille demeure tout aussi probable et tous peuvent s'entendre sur la même route à emprunter. Voici d'ailleurs quelques pistes à retenir qui permettront, à tout le moins, d'établir les conditions gagnantes pour entamer le dialogue de manière positive :

Pour l'étudiant :

Tu as ton bout de chemin à faire... Tu dois être réaliste dans tes choix de carrière, autant au point de vue financier qu'au niveau de tes aptitudes et tu dois également te responsabiliser quant aux moyens nécessaires pour parvenir à tes rêves. Il se peut que tes parents aient à se faire convaincre de ton choix, et tu es la seule personne en mesure de fournir l'argumentation nécessaire quant à tes perspectives professionnelles ou démontrer ta motivation à réussir ce que tu entreprendras. Bien sûr, il reste une chance que tu réalises éventuellement t'être trompé de formation, mais tu auras eu à tout le moins la conviction initiale que tu allais dans la bonne direction.



Pour les parents :

Vous devez faire fi de vos propres envies. Vous avez à vous rappeler que votre enfant a ses propres intérêts. Vous devez également mettre en perspective votre conception du marché du travail, des études, des métiers traditionnels ou non traditionnels. Bien des conseils peuvent être donnés et portés selon des préjugés entretenus de par sa propre expérience. Il faut également avoir confiance au jugement de votre enfant et le questionner si un doute persiste quant à son orientation professionnelle. Il faut se rappeler qu'une pression induite sur un jeune peut le pousser à prendre une décision dans laquelle il sera inconfortable. En effet, les plus sensibles, qui se définissent souvent en fonction du regard des autres, pourront avoir peur de décevoir leurs parents, de se tromper s'ils ne vont pas dans le même sens qu'eux, de ne pas être à la hauteur s'ils croient que leur entourage ne croit pas en leurs chances de réussite. Tous n'ouvriront pas le dialogue et préféreront « écouter » sans rien ajouter; d'où l'importance d'être attentif aux besoins de votre enfant.

Quoi qu'il en soit, laissez votre jeune exprimer ce qu'il aimerait vraiment faire dans la vie; laissez-le se faire guider par ses talents. Ses forces et son ambition dans un milieu dans lequel il se réalisera le mèneront à faire sa place dans son domaine. N'oubliez pas qu'il s'agit de la vie de votre jeune et que c'est lui qui devra vivre avec son choix de carrière au quotidien.

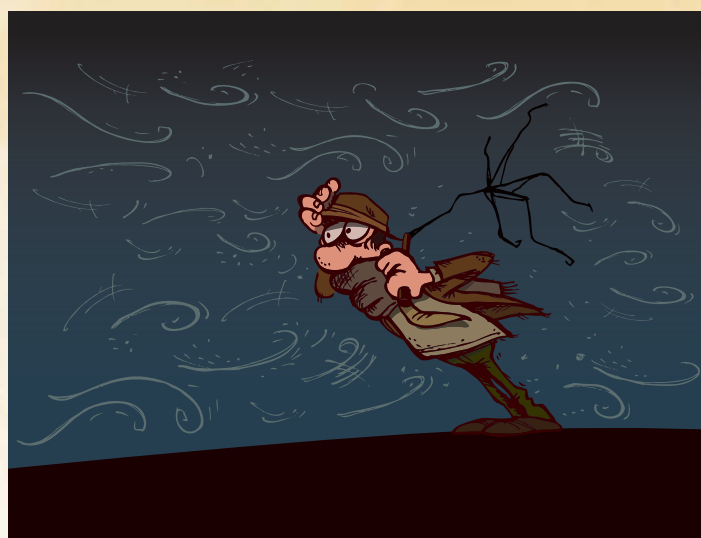
En somme, rien ne sert de paniquer. Si le choix devient un fardeau trop lourd à porter seul ou même en famille, il pourrait être intéressant de consulter un professionnel en orientation. Pour du support ou de l'accompagnement, vous pouvez, entre autres, contacter votre Carrefour jeunesse-emploi au 819-523-9274, une conseillère sera en mesure de vous aider.

Et pour ce qui est du stress et de l'anxiété générés par tout ce remue-méninge décisionnel, vous pouvez également consulter le livre : « S'orienter malgré l'indécision » de Septembre Éditeur. Il s'agit d'un guide à l'attention des étudiants ainsi que de leurs parents qui vivent ce genre d'interrogation.

Julie Noël, conseillère en emploi

Les 7 erreurs

Trouvez les 7 différences dans les dessins ci-dessous



1) Barre sur le chapeau, 2) Manque une branche au parapluie, 3) Manque jambe droite, 4) Plis du foulard, 5) Partie du foulard au centre du manteau, 6) Manque des tourbillons de vent derrière les jambes, 7) Cravate plus courte

Le 16 novembre, ENTREPRENDS-TOI!

La Journée nationale de la culture entrepreneuriale (JNCE) a lieu le 16 novembre de chaque année, et ce, depuis 2006. C'est un événement qui vise à démystifier et à souligner l'importance de la culture entrepreneuriale dans le développement de notre société, que ce soit auprès des acteurs économiques, des entrepreneurs, des élus, ainsi que des milieux scolaire, communautaire et médiatique.

Qui dit « culture » dit « valeurs ». Qui dit « entrepreneuriat » dit « entreprendre des projets, entreprendre sa vie ». La créativité, l'autonomie, la ténacité, le sens des responsabilités, le leadership et la solidarité sont les principales valeurs entrepreneuriales que nous voulons développer lorsqu'il est question de culture entrepreneuriale. Nous avons tous à faire appel à ces valeurs dans notre quotidien pour mener à terme des projets, qu'ils soient modestes ou gigantesques.

Comme société, en valorisant de telles valeurs, nous encourageons l'initiative et le développement de projets qui sauront contribuer au dynamisme économique des régions du Québec. La promotion de la culture entrepreneuriale favorise le développement d'attitudes, de compétences et d'habiletés profitables aux entrepreneurs de demain, aux futurs employés et à tous les citoyens.

La JNCE est organisée par le Réseau des carrefours jeunesse-emploi du Québec (RCJEQ) dans le cadre du Défi de l'entrepreneuriat jeunesse, avec l'appui du Secrétariat à la jeunesse.

Avec le slogan Entreprennds-toi!, la JNCE désire interpeller les jeunes et les moins jeunes en les incitant à s'impliquer davantage dans leur communauté et dans leurs projets personnels. Entreprennds tes rêves, ta vie, tes passions, bref prendre sa vie en main : c'est le message véhiculé à travers toute la province.

Pour la première fois depuis 2006, une activité commune à toutes les régions administratives du Québec est lancée. Enfin, l'événement d'une Région à l'autre réunit les entrepreneurs francophones et anglophones de la Gaspésie, de la Côte-Nord, du Saguenay, de la Mauricie, etc. Les entrepreneurs se retrouvent sur un même site Internet où des photos et des biographies seront présentées. Les jeunes entrepreneurs représentant le Haut-St-Maurice sont Gisèle et Valérie Kelhetter. Pour en connaître davantage sur les propriétaires de la Boutique gourmande d'Amalthée, visitez le www.entreprennds-toi.com.



Dans le cadre du Défi de l'entrepreneuriat jeunesse, les carrefours jeunesse-emploi assurent la présence de personnes-ressources vouées à la sensibilisation à l'entrepreneuriat jeunesse. Les agents de sensibilisation à l'entrepreneuriat jeunesse ont comme mandat de faire connaître l'entrepreneuriat à la communauté et de développer les qualités entrepreneuriales par le biais d'ateliers et d'événements. Présent à La Tuque depuis 2004, ce programme aura, entre autres, permis la création d'une coopérative jeunesse de services, d'offrir une expertise et un soutien aux enseignants qui mettent sur pied un projet en classe, de collaborer à l'organisation d'activités de la Chambre de commerce tels le gala Desjardins Action et le Salon des commerçants, et plus récemment, de créer une cellule de mentorat d'affaires afin d'aider les entrepreneurs et gestionnaires latuquois à acquérir de nouvelles connaissances.

Tommy Déziel,
agent de sensibilisation à l'entrepreneuriat



Que de bonnes nouvelles pour notre projet IDÉO 16/17

IDEO¹⁶/₁₇

La réussite scolaire est un sujet qui nous touche et dont nous entendons parler régulièrement. C'est en septembre 2009 que le Gouvernement du Québec a proposé treize voies qui visent la réussite de nos jeunes dans l'obtention de leur diplôme d'études secondaires. La ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Mme Michelle Courchesne, a dévoilé récemment la Stratégie d'action visant la persévérance et la réussite scolaires, qui propose de hausser à 80 % le taux de diplomation des jeunes de moins de 20 ans, d'ici 2020.

« Il se fait beaucoup de choses pour favoriser la persévérance et la réussite scolaires au Québec. Annuellement, nous y consacrons près de 885 millions de dollars. Malgré que trop de jeunes quittent encore l'école sans diplôme ni qualification, il est clair que les efforts déployés au cours des dernières années ont porté fruits. Le taux de diplomation a augmenté de 7,5 % en cinq ans. Chez les moins de 20 ans, il est passé de 69 % en 2006-2007 à 72 % en 2007-2008. C'est bien, mais il faut aller encore plus loin et nous allons agir sur tous les fronts, à l'école comme dans la communauté », a déclaré la ministre Courchesne.

Cette nouvelle nous a fait très plaisir puisqu'elle entre dans la mission du projet IDÉO 16/17 que nous avons débuté en janvier 2008.

Afin de vous donner un meilleur aperçu de la volonté gouvernementale, voici les treize voies de réussite qui seront mises en œuvre selon les particularités propres à chacun des milieux, en fonction des besoins des élèves et des écoles :

1. Valoriser l'éducation et la persévérance scolaire à l'échelle du Québec.
2. Établir des cibles de réussite pour chaque commission scolaire et en assurer le suivi.
3. Mobiliser les acteurs régionaux.
4. Préparer l'entrée à l'école des enfants de milieux défavorisés ou en difficulté.
5. Réduire le nombre d'élèves par classe au primaire.
6. Réduire les retards d'apprentissage au primaire.
7. Renforcer la stratégie d'intervention Agir autrement en prenant appui sur l'action de plus d'une centaine d'écoles.
8. Offrir un accompagnement individualisé aux élèves du secondaire.
9. Augmenter l'offre d'activités parascolaires sportives et culturelles.
10. Réaliser des projets communautaires en ciblant les jeunes à risque au secondaire, notamment dans les quartiers les plus défavorisés de Montréal.
11. Mieux accompagner les élèves des 4e et 5e années du secondaire pour les mener à la diplomation. Afin d'y parvenir, les commissions scolaires devront développer des partenariats avec les carrefours jeunesse-emploi du Québec, avec la collaboration d'organismes locaux d'éducation, du secteur de la santé et du milieu communautaire, pour mettre en œuvre la mesure d'accompagnement IDÉO 16-17. Cette mesure vise à offrir une gamme de services permettant aux jeunes en difficulté de développer leur persévérance et leur autonomie sociale, professionnelle et personnelle.
12. Faciliter et encourager l'accès à la formation professionnelle et valoriser les métiers semi-spécialisés.
13. Raccrocher le maximum de décrocheurs. En effet, les centres d'éducation des adultes via le SARCA (Services d'accueil, de référence et d'accompagnement) et leurs partenaires intensifieront les démarches en vue de rejoindre chaque jeune décrocheur afin de les inciter à retourner aux études. En fait, les SARCA, avec l'aide d'organismes du milieu et les carrefours jeunesse-emploi, notamment dans le cadre d'IDEO 16-17, proposeront des mesures telles que des services d'orientation et d'information sur les programmes d'études et le marché du travail ainsi que des services de conseil et d'accompagnement.

Voilà ce que nous, en tant que CJE, pouvons offrir aux écoles de notre secteur. Nous œuvrons déjà auprès de certains groupes où nous préparons et animons des ateliers, et c'est toujours avec grand plaisir que nous développons de bons liens avec les jeunes.



Marie-Eve Laflamme
Intervenante IDÉO 17/16

Le Babillard du CJE

avis important aux parents

OUI, vous aussi comme parent, vous pouvez venir chercher du support pour guider votre adolescent dans son choix d'orientation scolaire.

En effet, nous vous offrons la possibilité de vous procurer gratuitement un guide pour mieux l'accompagner dans ce cheminement. Si cela vous intéresse, vous pouvez nous contacter au 819 523-9274 ou vous présenter directement au bureau pour venir chercher le guide intitulé «mon enfant...son avenir»

Charlene Bolger
CISEP

*Le 1^{er} mars
arrive à grands pas*

Pour ton inscription scolaire nous te proposons:

- Une conseillère en information scolaire et professionnelle
- Tests d'intérêts professionnels
- Tous les prospectus des établissements scolaires
- Plusieurs manuels d'information à consulter pour faire le bon choix de carrière
- Demandes d'aide financière

Date limite d'inscription : 1^{er} mars 2010

Pour plus d'information,
contactez Charlene Bolger

819 523-9274

Colloque «Mon avenir chez nous»

Spécialement pour les étudiants du 4^e et 5^e secondaire

Le colloque «Mon avenir chez nous» consiste en une journée remplie d'activités dynamiques. Les thèmes abordés seront : l'histoire de la ville, les besoins de main-d'œuvre d'ici 2015, les projets de développement économique et les aspects positifs de la vie à La Tuque.

Pour s'inscrire, il suffit de contacter Josée Duchemin au 819-523-9274, et ce, au plus tard le 15 janvier 2010. Les étudiants intéressés peuvent aussi en parler avec Dominic Caron et Jessica Munger à l'école, ils pourront prendre leur inscription.



Visite au Parc des chutes

ATTENTION

Nos heures d'ouverture sont :
Du lundi au vendredi de 9 h à 12 h
et de 13 h à 17 h.



*Prochaine édition
Février 2010*